Grande puissance ou pays pauvre?

Quels types d'économie et de société imaginez-vous à travers l'image de ces deux indiennes?

I. Bangalore: des succès économiques qui ne profitent pas à toute la population.

Pourquoi peut-on dire que Bangalore est une ville à deux visages?

Capitale de l'Etat du Karnataka, ville de plus de 6 millions d'habitants.

- La ville est un symbole de la réussite indienne: un puissant centre industriel, le lieu de développement des technologies de pointes.
- La ville a fait le pari du développement informatique (Infosys: connu internationalement, résultant de la qualité des universités indiennes). Pari réussit puisque le système informatique indien enregistre une croissance extraordinaire.
- -Mais les contrastes sociaux sont forts: le développement économique ne profite pas à toute la population, loin s'en faut : à l'échelle de l'Inde, 80% des habitants vivent dans la misère et survivent grâce à de petit métiers. (secteur informel)
- -Conclusion: Une maîtrise des technologies de pointes, mais d'importants retards de développement.

II. L'inégal développement des campagnes

La modernisation des campagnes a-t-elle profitée à tous?

Certaines régions rurales indiennes se sont transformées sous la volonté politique d'une révolution verte en véritable grenier à blé et à riz. Les rendements sont, dans ces régions, très élevés, l'agriculture y est moderne, mécanisée et irriguée, elle dégage des surplus qui permettent une exportation importante. En revanche, la grande majorité des paysans vit dans une misère terrible : endettés, les rendements sont faibles et ils ne parviennent pas à nourrir leur famille. On a même parlé d'une véritable « épidémie » de suicide dans cette catégorie de la population.

III. Un milliard d'habitants: L'Inde « l'unité dans la diversité ».

Comment l'Inde gère-t-elle sa diversité?

Population: Plus de 1.2 md d'habitants (2° après la chine) : castes, forte densité de population, politique antinataliste et problème des femmes manquantes.

Avec plus 1 milliard d'habitants, l'Inde est le 2° pays le plus peuplé du monde.

Malgré de très fortes disparités (notamment à cause des <u>castes</u>) et une grande diversité, la population indienne a désormais la sensation d'appartenir à une <u>nation</u> grâce à un système <u>démocratique</u> qui fonctionne plutôt bien. Malheureusement, l'Inde doit déplorer encore des affrontements violents entre différentes communautés, en particulier entre hindous et musulmans.

L'Inde est aujourd'hui le pays qui enregistre le plus de naissance dans le monde (75 000 par jour). La natalité a moins diminué qu'en Chine. C'est le résultat d'une **politique antinataliste** qui a eu moins d'effet. Cela s'explique par un analphabétisme encore important ainsi qu'une grande pauvreté qui incite les parents à avoir des enfants pour rapporter des revenus à la maison. Cependant, grâce au décollage économique de l'Inde, le pays connait, depuis cette dernière décennie, une légère diminution de sa natalité.

Cette population se répartie essentiellement dans la plaine du Gange, le sud et l'ouest du pays. Les espaces faiblement peuplés sont peu nombreux: l'intérieur du pays, le désert du Thar et la haute montagne himalayenne.

<u>Document 1: Bangalore: le temple de l'informatique et de la haute technologie.</u>

« La capitale de l'Etat du Karnataka <u>exporte</u> aujourd'hui plus de la moitié des logiciel du pays. (...) La croissance de Bangalore est extraordinaire. Il s 'agit bien d'un véritable <u>« boom », à tous égards explosifs</u>. Dans une région qui reste par ailleurs sous-développée, la capitale est une ruche humaine où pullulent les jeunes diplômés, où se niche des

centres universitaires prestigieux que dominent les grues des sites en construction.

En trente ans, la population de la ville est passée de 1.7 million

à 6 millions, et les principaux acteurs mondiaux des secteurs de hautes technologie sont installés ici. Grâce à eux et à quelques grandes entreprises nationales telle Infosys, l'Inde a exporté en 2004, quelque 12.5 milliards de dollars de logiciels et de programmes de gestion à

distance des systèmes informatiques. Bangalore représente 35% du chiffre d'affaire indien dans ce

domaine. (...) Technologies de l'information et services informatiques à distance

emploient désormais 800 000 personnes.

L'express, n°2790, 20 décembre 2004



Document 2: Un bâtiment d'Infosys à Bangalore, le premier fabricant de logiciel

Document 3:

Des femmes construisent l'autoroute qui doit relier « <u>Electronic City</u> » au centre de Bangalore.

Questions:

Document 1:

1) Pourquoi dit-on de Bangalore qu'elle est le temple de l'informatique et de la haute technologie?

On dit de Bangalore que c'est le temple de l'informatique



car ce secteur a recruté un nombre exceptionnel de personnel dans ce domaine. Par ailleurs, sa production représente un tiers du chiffre d'affaire du pays. Enfin les plus grandes firmes (entreprises) multinationales ont délocalisé une partie de leur activité dans cette ville (Yahoo, Google, Microsoft,...) 2) Souligne dans le document 1 les éléments qui permettent de dire que Bangalore est ouverte sur le monde. Les informaticiens indiens sont hautement qualifiés et sont recherchés pour la **gestion des systèmes informatisés à distance** mais aussi pour l'élaboration de **système intranet** dédiés aux plus grandes firmes multinationales (Eurocopter).

Documents 2 et 3

3) En quoi ces deux photographies sont-elles caractéristiques d'un pays pauvre?

Sur la photo 2, on peut voir un fort <u>contraste de richesse</u> entre le bâtiment ultramoderne d'Infosys au pied duquel se développent des bidonvilles appelés ici : <u>SLUMS</u>

Sur la photo 3, on voit des femmes qui construisent une autoroute sans équipements spécifiques (protection, machines,..)

4) Quelle phrase du document 1 est illustrée par la photographie 3?

⇒ Synthèse : Explique les contrastes de développement importants qui marquent la ville de Bangalore ?

Bangalore est spécialisée dans l'informatique et les hautes technologies et elle occupe une place de premier rang dans ce domaine en Inde. Les ingénieurs sont très qualifiés et donc recherchés pour leurs compétences dans le monde entier. D'ailleurs la ville concentre un grand nombre de firmes multinationales.

A l'inverse, une grande partie de la population vit encore dans des conditions misérables, dans des **slums**. L'Inde est un pays **émergent**.

II. L'inégal développement des campagnes

La modernisation a-t-elle profitée à tous?

Document 1 : la Révolution verte

« Bardées de marbre vert et visibles à des kilomètres à la ronde, Les luxueuses villas témoignent de la réussite de la famille Singh, agriculteurs installée sur les terres fertiles du Pendjab. Le patriarche a acheté en 1956 un lopin de terre que ses fils, tous éduqués dans les meilleures universités, ont transformé en exploitation céréalière de 150 hectares. Ils s'activent sur leurs tracteurs dans les champs irrigués par d'énormes pompes. Le domaine produit chaque saison 250 tonnes de blé et de riz basmati, dont une partie est exportée vers l'Europe et le Japon. Et il ne cesse de s'agrandir. «Chaque hiver, après la moisson, nous achetons une dizaine d'hectares supplémentaires à des voisins, au double du prix normal. L'important, pour nous, c'est de continuer de nous étendre.»

Ce sont des fermes comme celle-là qui, il y a quarante ans, ont permis à l'Inde de passer en quelques années au statut de grande puissance agricole lors d'un des plus grands miracles économiques du XXe siècle: la «révolution verte». Derrière l'image idyllique de cette réussite se cache une autre réalité, beaucoup plus sombre. La très grande majorité des 700 millions de paysans vivent sur de minuscules parcelles de moins de 1 hectare. Ceux-là aussi ont adopté les techniques de la révolution verte, mais sans avoir les moyens des grands exploitants. Poussés depuis des années à investir pour s'équiper, ils se sont endettés pour passer des cultures vivrières à la monoculture du riz ou du coton, quitte à devenir totalement dépendants des firmes agroalimentaires qui leur vendent semences, engrais et produits de

Inde, Révolution verte à refaire. Par Gilbert Charles, L'Express du 20/12/2004 -





Documents:

- 1. Souligne en vert dans le document 1 les éléments qui indiquent que l'agriculture indienne est prospère.
- Souligne en rouge les signes qui montrent qu'une grande partie des paysans demeure dans la misère.
- 3. Retrouve dans les documents 2 & 3 les deux types de campagnes dont il est question dans le document 1.
- 4. Complète le schéma:



Positives:

Enrichissement de certains paysans Autosuffisance alimentaire Augmentation des rendements Excédent de production : exportation

Doc 3 : Agricultrice as l'Andhra

Pradem

Engrais, pesticides, fertilisants, machines

Irrigation: Construction de canaux et de pompes

Graines: semences sélectionnées pour accroitre leur résistance et leur rendement

Révolution Verte 1950/1970

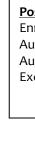
Conséquences

Négatives:

Majorité des paysans reste pauvre : endettement, petites exploitations agricoles

Dépendance vis-à-vis des firmes agroalimentaires.

- Pollution importante des sols et nappes phréatiques
- Vague de suicides chez les plus pauvres



<u>Autosuffisance alimentaire</u>: C'est la capacité d'un Etat à produire suffisamment de nourriture pour la consommation de sa population

Rendement agricole: C'est la production agricole par hectare en quintal (100 kg)

<u>Révolution verte</u>: C'est une <u>politique du gouvernement</u> qui a imposé aux paysans un changement radical de leurs pratiques. Pour cela, le gouvernement a d'abord <u>subventionné</u> (payer une partie) le matériel et les équipements nécessaires. Par la suite, il s'est désengagé, le matériel est devenu trop cher pour une majorité des agriculteurs.

- II. Un milliard d'habitants:
- A. L'Inde « l'unité dans la diversité ».

Comment l'Inde vit-t-elle sa diversité?

Document 1: La meilleure des démocraties?

La constitution indienne est démocratique, pluraliste et laïque. Ce texte est le fondement même de la démocratie indienne car il fait une place à toutes les religions connues de l'homme comme à toutes les libertés linguistiques, vestimentaires, alimentaires. Il laisse la place à tous les rituels et à tous les rites. Des millions de démunis peuvent s'approprier les outils politiques pacifiques pour faire changer les choses. Contrairement à la Chine, l'Inde respecte le principe premier de la condition humaine : la liberté pour tous.

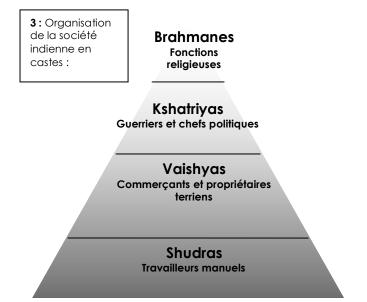
Le courrier international hors série mars 2006.

Doc 2: Affrontements hindous-musulmans: 538 morts

Les violences interreligieuses qui ont ensanglanté pendant cinq jours l'État indien du Gujarat se soldent par le lourd bilan de 538 morts. La plupart des victimes sont des musulmans pris à partie en représailles à l'incendie volontaire d'un train où 58 personnes avaient trouvé la mort.

Cette vague de violences interreligieuses a pour détonateur, le massacre de 58 personnes, des femmes et des enfants pour l'essentiel, dans un train, incendié par des musulmans, transportant des extrémistes hindous. Les passagers revenaient d'Ayodhya, au nord de l'Inde, là où les extrémistes hindous ont décidé, à partir du 15 mars, la construction d'un temple sur les ruines d'une mosquée détruite en 1992 par des hindous. La démolition de la mosquée par ces fanatiques avait entraîné des troubles entre les deux communautés faisant 1 200 morts. L'Etat du Gujarat, à l'ouest de l'Inde, est à 80% composé d'hindous et à 14% de musulmans.

Francine Quentin. rfi.fr



« Parias » ou « Dalits »: Intouchables, caste impures (éboueurs, bouchers, serfs agricoles,...) Document 1:

1) Selon l'auteur qu'est-ce qui permet « l'unité dans la diversité »?

L'unité indienne se construit arâce à la mise en place d'une démocratie réelle qui permet à chacune des diversités (religieuses, sociales, ...) de participer activement à la vie politique du pays.

Tous les documents :

2) D'après l'ensemble des documents quels arguments peuvent s'opposer au sien?

Il existe malaré tout des conflits très graves entre hindous et musulmans (ils sont issus de

l'histoire de l'indépendance de l'Inde) et sont toujours actifs aujourd'hui. (Doc 2)

Par ailleurs, la société indienne est également très fragmentée entre différents groupes (castes) qui ont du mal à partager des valeurs communes (ce sont des groupes dits endogènes : ils se marient à l'intérieur du groupe).
3) dans quels domaines s'expriment la diversité en Inde ?

L'Inde est diverse dans de nombreux domaines mais ceux aui posent le plus de problèmes ce sont les domaines religieux (les tensions restent vives) et l'organisation sociale de la société qui peut parfois constituer un frein au développement économique de

certaines régions. (Selon la Constitution indienne, les castes n'existent plus)

Synthèse: Comment l'Inde vit-t-elle sa diversité?

A rendre mardi 23 sur feuille, noté

- Quelle est la diversité indienne,
- Comment l'inde tente de réduire cette diversité
- Y arrive-t-elle?

B. Un taux d'accroissement naturel encore important :

- 1. Selon ces deux documents, quels sont les éléments qui font baisser le taux de natalité?

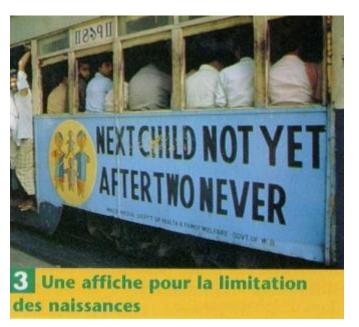
 Une politique antinataliste a essayé d'inciter les indiens à réduire leur natalité (publicité, campagne d'information et distribution de moyens de contraception) mais en réalité quand la natalité diminue c'est sous l'effet de deux facteurs essentiels. D'une part, le niveau d'éducation des femmes qui inversement proportionnel à leur fécondité et d'autre part, le développement économique qui incite les familles à construire un patrimoine et à développer davantage l'éducation des enfants.
- 2. Quel problème l'Inde rencontre-t-elle aujourd'hui? La modernisation de l'Inde entraîne une masculinisation de la société, les familles préférant avoir un garçon plutôt qu'une fille qui leur reviendrait trop cher au moment du mariage.

Doc 1: La politique antinataliste en Inde. Les méthodes contraceptives ne se diffusent que lentement. Mais on voit les familles elles-mêmes réguler leur fécondité, de sorte qu'on est entré dans une phase de révolution démographique sous l'effet de deux facteurs : L'éducation des femmes est la variable décisive. On le voit dans un Etat comme le Kerala, où 80 % des femmes sont alphabétisées et où les taux de fécondité est assez faible. L'autre variable, c'est l'embourgeoisement, qui se traduit par le désir de transmettre un patrimoine à un nombre limité d'enfants. Et les familles indiennes ont compris qu'il fallait éduquer les enfants pour

leur assurer un avenir, et pour cela, il ne faut pas en avoir trop.

En revanche, les techniques modernes de la médecine qui permettent de connaître le sexe de l'enfant au cours de la

grossesse a eu impact très négatif : il manquerait 36 millions de femmes en Inde. Les parents préfèrent en effet avoir des garçons afin de ne pas avoir à payer une dot (somme d'argent) importante au moment du mariage de leur fille. Ce déséquilibre entre le nombre de naissances des garçons et des filles engendrera des tensions fortes dans l'avenir.



Conclusion : Aujourd'hui le taux de natalité diminue en Inde sous l'effet conjugué de l'éducation des femmes et du développement économique mais la modernisation des techniques médicales pose la question de l'avenir d'une société dans laquelle les hommes seront plus nombreux que les femmes.